

que de tels jeux ne vont bien qu'aux jeunes années du poète ; qu'avec la robe virile, il reçoit l'investiture d'une mission plus sérieuse et plus noble. Aussi ce nouveau volume renferme-t-il plusieurs pièces écrites sous l'inspiration d'une pensée plus large et plus vigoureuse. *Le Proscrit, le Soldat de Russie, la Pologne en France*, attestent dans les études de l'auteur un progrès que la citation suivante fera, mieux que nos paroles, apprécier du lecteur :

Le château de Vincennes, (21 mars 1804.)

« Il est un drame horrible, une lugubre scène,
 Ecrits avec du sang sur les murs de Vincenne.
 La nuit, le vieux château, de son âge orgueilleux,
 Retentit de ce drame et déroule à vos yeux
 Ces tableaux pleins d'effroi, ce funèbre spectacle,
 Dont tout manoir royal fut l'impur réceptacle,
 Vils forfaits que l'histoire inscrit en rougissant,
 Et dont l'altier donjon parle au triste passant.
 Ecoutez : Sur la terre, une nuit sans étoiles
 Avait jeté son deuil et couvert de ses voiles
 Paris, la grande ville, aux bruyantes rumeurs ;
 Le silence partout aux lointaines clameurs
 Succédait. Seulement sur les hautes tourelles
 Parfois on entendait le cri des sentinelles.

.....
 Or, durant cette nuit, propice aux noirs desseins,
 Dans Vincennes veillaient de lâches assassins. »

Ici le poète nous retrace, dans ses horribles détails, le meurtre du dernier des Condé ; puis il reprend :

« Quand le jour reparut, ivre, en habits de fête,
 Paris insouciant, la foule satisfaite
 Appelaient par leurs cris, du soldat couronné
 Le réveil, témoignant un désir ordonné.
 Ce matin-là, César se fit long-temps attendre,
 Il semblait à regret au triomphe se rendre.
 Vainement la clameur du grand peuple étonné
 L'appelle à son balcon de faste environné....
 César ne paraît pas : son front pensif et sombre,